Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **2 (1880)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Il est intéressant de comparer à ces chiffres ceux des autres continents, soit pour la superficie soit pour la population :

	Kilom. carrés.	Population.
Europe	9,710,340	315,929,000
Asie	44,572,250	834,707,000
Amérique	38,389,210	95,495,500
Australie et Polynésie	8,953,727	4,031,000
Régions polaires	4,520,400	82,000
Afrique	29,909,444	205,679,000
Total	136,055,371	1,455,923,500

La moyenne d'habitants par kilom. carré est :

Pour l'Europe	32,5
» l'Asie	18,7
» l'Afrique	6,9
» l'Amérique	2,5
» l'Australie et la Polynésie	0,4

BIBLIOGRAPHIE [1]

Voyage aux iles fortunées. Le Pic de Ténériffe et les Canaries, par *Leclerq*. Paris (E. Plon). 1880, in-16. 237 p. 3 fr. — Après avoir visité la Norwége et les Pyrénées, les Montagnes Rocheuses et le Caucase, M. Leclercq a été poussé par le besoin d'horizons nouveaux vers Ténériffe et les Canaries, qu'il a explorées en voyageur préparé à bien

l'Afrique anglaise du Sud devrait être augmenté d'une manière notable, Behm ne donnant au Transvaal que 315,000 habitants, tandis que Shepstone en porte le chiffre à 774,930.

Les indications suivantes, tirées des *Proceedings* de la Société de géographie de Londres, aideront nos lecteurs à se rendre compte de l'étendue de quelques-unes des possessions britanniques dans l'Afrique australe :

La superficie de la Colonie du Cap égale à peu près celle de la France.
» du Lessouto » » » Grèce.
» de la Cafrerie et de Natal est le double de celle de la Grèce.
» du Transvaal est un peu plus petite que celle des Iles Britanniques.

L'État libre du fleuve Orange est un peu plus grand que l'ancien royaume des deux Siciles.

[1] On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

voir, et décrites dans un style auquel son habitude de raconter ses voyages donne un grand attrait. Soit qu'on parcoure avec lui les vallées d'Orotava et d'Icod, ou la cordillère d'Anaga, soit qu'on fasse l'ascension du Pic de Ténériffe et que, du sommet de cet immense obélisque, l'œil plonge au sein de la mer illimitée de nuages qui se déroule à plus de 2000^{m} au-dessous, on éprouve quelque chose de l'enchantement produit sur lui par la nature de ces îles si bien nommées Iles Fortunées, ou par les mœurs simples et douces de leurs habitants. On comprend que les réminiscences des bergers de Virgile, du dieu Pan, du jardin des Hespérides, des Champs Élysées se présentent souvent à son esprit. Les souvenirs des Guanches l'attirent aussi, et il consacre à la description de leurs mœurs un chapitre qui n'est pas un des moins intéressants de ce volume, que voudront lire beaucoup de ceux qui, tout en ayant le désir de voir les Iles Fortunées, ne pourront pas s'y rendre. Qu'ils les visitent en compagnie de M. Leclercq, ils trouveront un grand charme aux scènes qu'il raconte et seront heureux d'avoir vécu quelque temps dans la société de ces indigènes, dont ils auront appris à goûter l'affectueuse hospitalité.

Croquis algériens, par *Ch. Jourdan*. Paris (A. Quantin), in-16, 1880, 302 p. — Comme le titre de cet ouvrage l'indique, il ne s'agit pas ici d'une étude semblable à celle de M. Mercier (l'Algérie en 1880), dont nous parlions dans notre précédent numéro, mais de croquis, habilement et finement dessinés par un littérateur artiste, de tout ce qui n'est pas européen dans la colonie. Aux tableaux qu'enfante trop facilement l'imagination sur la nature du pays et sur la vie des indigènes, il oppose la peinture vraie de ce qu'il a vu de la vie paisible des Arabes, absorbée par les nécessités matérielles que fait renaître chaque jour. Chaque physionomie est esquissée avec beaucoup de finesse, de vie et de gaieté. Au dehors d'Alger, au delà de l'espace occupé par la civilisation et des points isolés sillonnés par la charrue française, il est heureux de trouver l'aspect sauvage de la campagne telle que l'a faite la nature, ou, dans les constructions des villes comme Tlemcen, un sentiment artistique naturel à ce peuple, qui conserve au milieu de sa barbarie actuelle la tradition de sa civilisation passée. L'artiste se retrouve partout dans ces pages, même quand il parle des mœurs politiques et sociales des Kabyles. Nous ne ferions qu'une réserve au sujet du procédé par trop sommaire de destruction, recommandé à l'égard de la confrérie des Kouan, dont l'influence n'a pas été étrangère aux derniers soulèvements qui ont eu lieu en Algérie.